

POUR LES SOIXANTE ANS DU COLLÈGE MILITAIRE

Un spectacle émouvant et divertissant

LOUISE BÉDARD

Les élèves-officiers du Collège militaire royal de Saint-Jean ont présenté samedi soir un spectacle divertissant, mais aussi très instructif pour rappeler les 60 ans d'histoire du Collège militaire royal de Saint-Jean.

La soirée a fait place à beaucoup d'émotions chez ceux qui ont vécu la fermeture du collège en 1995 et qui gardent espoir que l'institution retrouve un jour son statut universitaire.

Comme l'a souligné le colonel Guy Maillet, commandant du CMR, ce retour en arrière n'avait pas pour but de rendre triste, mais de reconnaître le travail de ceux qui ont contribué à forger l'institution. Les célébrations du 60^e anniversaire ont été organisées pour encourager les anciens à revenir au collège et mettre un peu de baume sur la blessure de 1995, a aussi souligné le commandant.

CRÉATION

Six tableaux ont été montés pour rappeler autant d'étapes charnières dans l'histoire de l'institution. Les élèves-officiers ont renoué



L'élève-officier Vicky Kirouac a assuré la narration durant la soirée, tout comme l'élève-officier Myriam Rochon.

avec la tradition du théâtre au Collège en incarnant les personnages marquants de son histoire.

Chaque sketch était précédé du témoignage d'acteurs de l'époque. Le capitaine de frégate Marcel Bélanger était l'adjoint du commandant du Collège, le colonel Marcellin Lahaie, à l'ouverture en 1952. En juin de cette année, le ministre de la Défense, Brooke Claxton, annonçait la création d'un Collège militaire à Saint-Jean. Le commandant était nommé le mois suivant avec pour mandat d'ouvrir l'établissement en novembre. Dès la mi-septembre, l'institution était prête à accueillir les 125 premiers élèves-officiers. Serge Morin était un de ceux-là et a livré un témoignage émouvant. «Le phénix est en train de renaître de ses cendres», a lancé M. Morin qui préside un comité d'anciens militants en faveur du retour du statut universitaire du Collège.

À l'inverse de la situation d'époque, alors que les garçons devaient jouer le rôle des femmes, l'élève-officier Gabrielle Archambault a personnifié le colonel Lahaie recevant la mission du ministre de la Défense de mettre en place le CMR.

Le second tableau portait sur l'entente conclue en 1971 avec l'université de Sherbrooke permettant au Collège d'offrir des études sanctionnées par des diplômes universitaires. André Lecavalier était alors secrétaire général adjoint du Collège. Il a rappelé les obstacles qui ont dû être franchis pour y arriver.

LA VIE AU COLLÈGE

L'équipe de hockey Les Remparts a fait les beaux jours du Collège. Quatre des artisans de la victoire arrachée à l'équipe américaine de West Point en 1972 sont montés sur scène samedi. Pierre Cadotte, Robert Morissette, Richard Toupin et Jacques Michaud ont revêtu le chandail de l'équipe.

La rivalité a toujours été grande avec l'équipe du Collège militaire royal du Canada de Kingston. Le souvenir de la dernière partie jouée le 25 mars 1995 a été évoqué. Contre toute attente, l'équipe de Saint-Jean était revenue de l'arrière pour gagner 7 à 2. *Le Canada Français* avait titré «Le CMR gagne



Un spectacle en six tableaux a été monté pour résumer l'histoire du CMR.

sa dernière bataille». La rondelle de ce match a été remise au CMR.

Un extrait de la pièce «Chambre 204» écrite par le lieutenant-général (à la retraite) Richard Évraire, ancien commandant du Collège, a été joué pour dépeindre la vie des élèves-officiers d'autrefois.

FEMMES

L'arrivée des filles au Collège a été un événement marquant de 1980. Leur entrée a été soulignée avec beaucoup d'humour. Catherine Paquet, ancienne élève, a témoigné des premières années qui n'ont pas toujours été faciles pour les filles.

L'obtention d'une charte universitaire en 1985 constitue un autre chapitre important. L'ancien recteur Jacques Castonguay en a été l'un des artisans. Il a fait état des démarches auprès du gouvernement québécois pour l'adoption du projet de loi conférant une charte au Collège. Les circonstances ont voulu qu'on ait décidé de fermer le CMR, une décision exclusivement politique, a commenté M. Castonguay qui a dit espérer le retour au bon sens. L'élève-officier Luc Bilodeau a joué le rôle du brigadier-général Rudy Parent, alors commandant en 1985, Samuëll Poirier a tenu le rôle du député de Saint-Jean, Jérôme Proulx, et Karl Hurtubise,

celui du principal Marcel Benoît.

RÉOUVERTURE

Le dernier sketch avait pour thème la réouverture du Collège. Il a été précédé du témoignage du colonel Marcel Parisien, dernier commandant avant la fermeture en 1995. Il a décrit le choc de la nouvelle de la fermeture et son impact. Par ailleurs, il a fait référence au numéro du printemps 1995 du *Rempart*, le journal du Collège. Des élèves avaient publié une photo truquée montrant un élève au garde à vous, l'épée dégainée. Au premier plan, une épée était enfoncee dans un rocher. Le texte mentionnait une légende voulant que seul un élève-officier puisse retirer l'épée du roc. «J'ai vu cet élève prendre le commandement de la parade lors de la cérémonie de réouverture du Collège», a ajouté M. Parisien.

Mentionnons la performance de l'élève-officier Vicky Kirouac qui a joué le rôle de Michaël Jean, la gouverneure générale livrant son discours lors de la cérémonie de réouverture du Collège, en mai 2008.

Le professeur Alain Biage a coordonné le spectacle et l'élève-officier Ludovic Boisclair s'est chargé de la mise en scène. Le professeur Denis Lavigne agissait comme maître de cérémonie. ■

Les journées portes ouvertes attirent 800 visiteurs

LOUISE BÉDARD

louise.bédard@tc.tc

Le Collège militaire royal de Saint-Jean a accueilli 800 personnes lors de la fin de semaine des portes ouvertes qui s'est tenue les 3 et 4 novembre.

Le commandant du collège, le colonel Guy Maillet, se montre ravi de la présence d'autant de visiteurs. «C'est une occasion pour nous de montrer nos élèves-officiers, notre personnel, nos programmes et nos installations», a-t-il commenté.

Les élèves-officiers servaient de guides aux visiteurs qui comptaient parmi eux des jeunes gens envisageant de s'enrôler dans les Forces canadiennes et de suivre la formation offerte au CMR.

Le gymnase, la piscine, la salle d'aérobic, les dortoirs, les salles de classe, les laboratoires, la bibliothèque et le réfectoire étaient au nombre des installations ouvertes au public.

Des professeurs attendaient les visiteurs dans les laboratoires et les moniteurs de sports au gymnase. Le personnel-cadre était aussi présent. Le major Michel Archambault, secrétaire du Collège, a traité des conditions



Véronique Plante accueillait les visiteurs au laboratoire de chimie.

d'admission. Les élèves-officiers ont parlé de leur vie sur le campus tout en présentant le site web et la page Facebook du CMR.

FORMATION DE QUALITÉ

Au nombre des présentations, celle des professeurs exposant les grandes lignes

des deux programmes d'études collégiales enseignés au Collège. Les études offertes à Saint-Jean équivalent à celles du cégep.

La professeure Béatrice Richard, coordonnatrice du département des humanités et des sciences sociales, a

présenté le programme en sciences humaines. Elle a fait valoir que la formation constitue le bagage de base pour les élèves-officiers qui poursuivront leurs études au Collège militaire royal du Canada, à Kingston. Elle leur permet d'acquérir une culture générale étendue pour en faire des «officiers et des gentlemen», a-t-elle ajouté pour faire image. Elle forme des gens aptes à prendre des décisions, des gens qui vont modeler la société, a-t-elle ajouté.

Mme Richard a souligné la compétence du corps professoral qui assure l'enseignement, mais fait aussi de la recherche et publie, assurant ainsi le rayonnement du collège. Elle a insisté sur leur grande disponibilité. Les classes regroupent au plus 25 élèves et souvent beaucoup moins permettant aux professeurs de connaître chacun d'entre eux. «Un professeur ne laissera jamais un étudiant s'enfoncer dans ses problèmes», a-t-elle assuré tout en décrivant la belle complicité qui règne entre les professeurs et les élèves-officiers. Au besoin, un tuteur peut être jumelé à un élève-officier qui éprouve des difficultés. ■